

Loizic
 AARON
 7/e

Philosophie

Le 42/69/420

« Le bonheur, c'est le plaisir sans remords », une citation attribuée à Socrate qui tente déjà durant l'antiquité de définir le bonheur. Or, on y voit une distinction : le plaisir à lui seul ne constitue pas le bonheur. Or le bonheur est difficilement définissable ; il s'agit d'un état de plénitude durable mais on ne trouve pas sur ce qui procure le bonheur. Pour certains, c'est l'argent, d'autres la santé, etc. Le bonheur est donc en quelque sorte un idéal, c'est à dire un objectif que l'on atteint par certains moyens (comme l'argent) mais qui reste inaccessible, puisqu'il est parfait. Or l'imaginaire est irréel, ce qui rend la notion de bonheur et d'idéal véritablement incompatible, or on sait que le bonheur existe, puisqu'il y a des gens heureux.

On peut donc s'interroger : cet état de plénitude durable qui est le bonheur n'est-il qu'une utopie, un objectif imaginaire vers lequel il faut tendre ?

Pour y répondre, il faut s'interroger à ce que l'homme recherche pour atteindre cet objectif. Puis, à la lecture même de l'homme qui cherche toujours à avoir plus et est donc constamment insatisfait, et enfin, à l'injustice de l'existence, nous demandons